fr. de la clavicule

Bastia Le 20 Mars 1789.

Precis

des Plusieurs Observations de chirurgie dont trois sur Les fractures de La Rotule, de La clavicule, et de L'humerus, auxquelles on a joint La Description de deux Bandages, et d'une Azattière en fer blanc inventés pour faciliter La guérison de ces fractures, et un modèle sur Lequel Le Bandage pour La fracture de La clavicule est appliqué. Par M. Ruffel M.e en chirurgie de Paris.

Experientia rerum Magistra, exemplo monstrante viam.

Première Observation.

Le 2. 8bre 1783 La femme du Sr La cheverie, ancien acteur dans Les Operas françois de Province, reduit par des malheurs à tenir auberge à Bastia, fit une chute sur Le Genou gauche dans La rue des fours, et sa Rotule fut fracturée en travers. Une vieille femme qui étoit auprès d'elle dans Le moment où je passois, Lui dit en ma présence qu'elle La guériroit avec un emplâtre qu'elle lui appliqueroit sur son genouil. Je la fis transporter dans une chaise à porteur à son Logement, rapprochai Les deux pièces éloignées d'un pouce et demi, et appliquai Le Bandage indiqué par Les auteurs (à ma connoissance), pour cette fracture. Deux jours après je fus obligé de faire une seconde réduction nécessitée par L'imprudence de La malade, dont Les mouvemens avoient dérangé Le Bandage et Les pièces de L'os fracturé.

L'impatience de La susdite femme me faisant craindre de nouveaux dérangemens et peu d'espérance pour La guérison, j'imaginai un Bandage garni de peau et Le Lui appliquai Le 20. 8bre. 18e jour de L'accident.

Description du Bandage

Il est composé de quatre pelottes, et de deux Bourrelets. La grande pelotte est garnie de six boucles sur Les côtés, doit être appliquée sous Le jarret pour ne point interrompre Le cours de La circulation à La jambe. La 2e doit être posée sur La Rotule; elle a deux Liens attachés aux parties supérieure et inférieure. Les deux plus petites garnies de cinq Liens, doivent être placées sur Les parties Latérales de La Rotule, exactement rapprochées. Les deux bourrelets terminés par deux courroies, sont destinés à maintenir dans sa situation, La rotule par Leurs pressions sur Les parties inferieure de La Cuisse, et supérieure de La jambe. On commence, après avoir rapproché Les pièces éloignées par La fracture, par appliquer Les deux bourrelets. Leurs courroies percées de plusieurs trous doivent être passées dans Les boucles de La pelotte jarretière, qui Leur correspondent. Le Lien cousu au milieu des parties Latérales inférieures des deux petites pelottes doit passer par La boucle attachée entre Les deux supérieure et inférieure de La même pelotte. Les deux Liens Latéraux sont destinés à rapprocher Les deux bourrelets en Les faisant passer par dessous et Les Liant ensemble; et Les Liens supérieurs à maintenir La moyenne pelotte avec La compression requise sur La Rotule en Les nouant par dessus. Les Liens attachés aux parties supérieure et inférieure, assujettissent Les Liens supérieurs des pelottes Latérales en Les nouant dessus La pelotte de compression de La rotule. pendant environ quinze jours j'ay passé Les courroies des bourrelets dans Les boucles de La grande pelotte différemment, pour que La compression fut plus exacte. Savoir. Les courroies du bourrelet supérieur dans Les boucles inférieures, et celles du Bourrelet inférieur dans Les boucles supérieures. Le Bandage appliqué sur Le modele du genou garni en peau, démontre plus sensiblement que L'on ne peut L'exprimer par écrit, L'application précise de ce Bandage, suivant ces deux vers.

Segnius irritant animos, demissa per aurem,
Quàm quae sunt oculis, subjecta fidelibus.

Le 5. 9bre je levai Le Bandage pour examiner La rotule dont Les deux parties étoient rapprochées au point que par Le toucher on ne put sentir Le plus petit écartement. Je fis passer pour Lors Les courroies des bourrelets dans Les boucles qui Leur correspondent. Le 18. Xbre je permis à La malade de marcher avec des Béquilles; je commençai dès Lors à Lui faire Les Embrocations, Douches, Bains de vapeur avec Les remedes indiqués pour rendre aux Ligamens et aux tendons La souplesse qu'ils avoient perdue, par La Longue extension requise pour La cure de cette fracture, et Le genouil ayant par ces moyens acquis de nouveau, son mouvement naturel, je ne visitai plus La femme du Sr La cheverie agée de près de 60 ans après 5 mois et 8 jours de Pansemens, visites &c. depuis Le 2. 8bre 1783 jusqu'au 10 Mars 1784.

Réflexions

Je passerai sous silence ce que disent Paré, Heister, Le Dictionnaire de chirurgie et beaucoup d'autres auteurs. Savoir. que Les fractures de La jambe et de La Cuisse dans Leurs extrémités voisines des articulations sont plus difficiles à guérir, et exigent des précautions pour combattre Les accidens et rendre aux parties Les mouvemens qu'elles ont perdus. Ces mêmes auteurs en parlant de La fracture de La rotule, assurent que rarement elle se réunit, et qu'après Le traitement La Claudication est plus ou moins forte.

J'ay entendu dans nos séances académiques La Lecture de plusieurs mémoires, par Lesquels plusieurs de mes confrères prétendoient que La rotule fracturée ne se réunissoit pas parfaitement, tandis que plusieurs autres étoient d'avis contraire

ceux qui Liront

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 33 d 3 n° 20 bis

Ceux qui liront l'observation cy dessus avec impartialité ne pourront disconvenir qu'elle milite en faveur des derniers.

Si je n'adressois point ce précis à des maîtres, j'entrerois dans des détails que je crois devoir supprimer.

Les papiers publics et les lettres particulières ont annoncé que Mademoiselle de Condé à l'age de 9 ans 5 mois et 6 jours eut la rotule fracturée le 15 Mars 1784 par une chute que fit cette Princesse sur la Terrasse des feuillans, et que le 25 Juillet elle étoit rétablie, mais qu'il lui restoit un peu de claudication.

Les mêmes papiers répétoient ce que l'on trouve dans les auteurs cités cy dessus, anciens et modernes; savoir; qu'il n'étoit pas commun de voir les personnes qui avoient éprouvé cette fracture parfaitement guéries, et sans claudication. La Princesse a donc été quatre mois et demi, et la femme du Sr La Cheverie trois semaines de plus, compris les bains de vapeurs, Douches, Embrocations &c.

Deuxième Observation

Mr Chagrot ancien commis du Garde magasin des fourages de Bastia, tomba d'un premier étage sur le pavé de la rüe et se fractura la clavicule près la partie humérale. Appellé par le susdit, je réduisis la fracture et appliquai le bandage indiqué par les maîtres de l'art, avec toutes les précautions prescrites. La Croix de fer proposée par quelques auteurs ne pouvoit pas être mise en usage sur un homme très gras et qui auroit été trop gêné dans les mouvements qu'il étoit obligé de faire pour satisfaire à ses besoins.

M'étant apperçu qu'il étoit très gêné par le bandage en huit de chiffres, par les coussins de charpie et d'étoupes trempées dans le blanc d'œuf, pour combler les enfoncemens, je fis exécuter le bandage dessiné dans la deuxième Planche cy jointe. Par le moyen de ce bandage, je maintins les épaules en arrière, je mis le bras en écharpe avec les précautions requises, et le malade peu gêné satisfaisoit à tous ses besoins, montoit et descendoit de son lit sans aide et se promenoit dans sa chambre. Il a été parfaitement guéri au bout de six semaines. Je laissai le bandage quinze jours de plus par précaution plutôt que par nécessité. Mr Chagrot avoit pour lors environ trente cinq ans. avec ce bandage, quelques compresses, maintenues par des bandes médiocrement serrées, suffisent pour tenir les deux pieces de la clavicule fracturée, rapprochées l'une de l'autre, pour que le calus les réunisse. Le susdit Sr s'est servi depuis de son bras avec autant d'aisance qu'auparavant.

Description du Bandage

Il est composé de deux pieces de forme presque ovale, que l'on place sous les aisselles des deux bras, dans le creux desquelles on met une pelotte et sur la fracture un bandage contentif. Ces deux pieces sont terminées par une courroye à l'une et une boucle à l'autre: on passe l'une dans l'autre avec une pelotte sous la boucle, entre les deux épaules. On passe les bras par les deux pieces de forme ovale, on serre entre les deux épaules le bandage avec les précautions requises, et si l'on plaçoit un ressort dans la partie à laquelle la boucle est attachée, on pourroit se servir du bras opposé à la clavicule fracturée, sans que les pièces rapprochées souffrissent le plus petit dérangement.

A represente la partie du bandage par lequel on passe le bras près duquel la clavicule est fracturée. **B.** L'autre partie pour le bras opposé à la fracture. **C.** La partie de ce bandage où l'on pourroit placer le ressort. **D.** La boucle dans laquelle on passe la courroye **E.** **F** La pelotte attachée sous la figure **A** pour être placée entre les deux épaules, et pour serrer à volonté et avec toutes les précautions requises. La boucle qui pose dessus, et qui ne peut par ce moyen faire aucune impression à la partie supérieure du dos, sur laquelle on fait l'extention convenable pour maintenir les épaules en arrière.

Troisième Observation

Me Pasqualini mere de l'Epouse de Mr de Juchereau Inspecteur de la manufacture d'Armes à Klingental en alsace près de Strasbourg fit une chute sur le pavé à Bastia, et l'humérus fut fracturé à sa partie supérieure, près son articulation avec l'épaule droite. La réduction faite, j'appliquai le bandage indiqué, et plaçai les fanons pour le maintenir. La malade agée de près de 60 ans, faisoit des mouvemens qui me firent craindre des accidens. Les fanons la gênoient. Je réfléchis pour les remplacer, et leur substituai une brassière de fer blanc pour maintenir le bandage fait suivant les règles de l'art. La guerison a été parfaite au bout de deux mois. pendant le traitement il n'est survenu aucun accident inquiétant

Description du Bandage

Il est composé de deux pieces, convexes extérieurement et concaves intérieurement, pour faciliter son application autour du bras, et remplir l'objet des fanons avec beaucoup moins de gêne pour la malade.

Sur la troisième Planche sont dessinées deux figures. L'une représente ces deux pieces unies par deux charnieres qui se trouvent à la partie postérieure du bras, et les cinq liens servent à maintenir le bandage. La pièce interne doit être plus petite, et doit être proportionnée à la longueur du bras, entre le pli du coude et l'aisselle. La pièce externe plus longue, doit s'étendre depuis la partie supérieure de l'articulation du bras avec l'omoplate, jusqu'à la partie externe du coude. La partie supérieure couvre l'épaule et la partie inférieure couvre de même la partie

externe ou postérieure

externe ou postérieure du coude. Le bras mis en écharpe, le malade peut se lever sans craindre les accidens qui surviennent quelquefois à cette fracture. Il n'est pas nécessaire de serrer aussi fortement les bandes, que l'on le fait journellement parceque cette brassière par le moyen des cordons peut être serrée à volonté.

La 2e figure de la même planche représente un bras autour duquel cette brassière est posée, et nouée à la partie antérieure. On y voit la position des pieces interne et externe, et celle de l'avant bras qui n'est point gêné par la piece interne.

J'ignore si depuis mon départ de Paris on a inventé des bandages plus commodes que ceux décrits cy dessus; ainsi je dirai comme cet auteur. Latin

Si quid novisti rectius istis, candidus imperti; Si non, his utere mecum.

Quatrième Observation

Le 22 Juillet 1784 je fus consulté par le Sr Carlin Entrepreneur des Bâtiments à Bastia pour son fils ainé incommodé d'une fistule à l'anus depuis près de quatre ans. Ce jeune homme agé de dix sept ans avoit été traité par plusieurs Medecins, chirurgiens et apoticaires Corses qui lui avoient appliqué 5 ou 6 fois la pierre à Cautère, et fait trois Opérations, sans avoir suivi les règles de l'art, puisque sa maladie avoit fait des progrès si considérables, que son père le voyant maigrir à vuë d'œil désesperoit de sa vie. Je visitai le malade et lui trouvai la partie extérieure de la fistule très dure et l'orifice externe environné de duretés et callosités. Par l'introduction du stilet je fus convaincu qu'elle étoit complette et compliquée. J'introduisis le doigt jusqu'au dessus de l'orifice interne de la fistule, et touchai des duretés et callosités à la partie superieure de cet orifice, ainsi que dans l'étendue de l'Ulcère. après cet examen je dis au père qu'il ne devoit pas tarder à faire opérer son fils, si non que la maladie feroit de nouveaux progrès, qui en rendroient le succès incertain. Après avoir hésité, il se decida à me le confier; je le preparai jusqu'au 9 aoust suivant. Je le purgeai le 23, le saignai le 24, et appellai en consultation Mr Piazza fils, né à Bastia, Medecin de la faculté de Montpellier et Chirurgien.

Je fis l'opération aidé de Mr Piazza et de son Eleve, le 9 aoust, et emportai avec le bistouri toutes les duretés et callosités exterieures. L'Ulcère mis à découvert je touchai avec le Beurre d'Antimoine, les duretés et callosités interieures. je mis en usage toutes les précautions qu'exige ce Cathérétique. Pour prévenir les accidens je saignai le malade le 10 lendemain de l'Opération, prescrivis le régime et les remedes indiqués. Le 6e jour l'ulcère étoit bien nétoyé des chairs qui le surmontoient, et des duretés et callosités qui le bordoient. Depuis ce jour la maladie parcourut ses differens périodes sans accidens inquiétans, et le 17 7bre suivant une cicatrice parfaite rendit la guérison complette. Trois semaines après l'operation le malade avoit été à la messe à sa Paroisse et huit jours après cet acte de dévotion, il en avoit fait un autre à pied, à une Chapelle distante de Bastia d'une lieue et demie sans en avoir ressenti la plus légère incommodité.

Je n'ai d'autre reflexion à faire sur cette operation et ce traitement, sinon que je pense qu'il auroit été difficile de guérir cette fistule, sans operation, aussi parfaitement avec les plombs ou les caustiques, que le traitement auroit été très long, et par conséquent plus douloureux, que par l'Opération que j'ay faite, et par le traitement que j'ay mis en pratique.

Cinquième Observation

A la fin de l'année 1770 étant employé à l'hôpital Militaire de Pensolasca, Couvent à 5 lieues de Bastia je fus appellé par Mr le Comte de Buttafuoco, Colonel du Regiment de son nom, présentement Mal de Camp, pour examiner la main de son valet de chambre. Un fusil qu'il portoit étant à la chasse avec son maitre creva, lui avoit fracturé les troisiemes Phalanges des doigts Index, medius, annulaire; fait une légere blessure au bout du doigt auriculaire, et trois grandes playes à la paume et sur le dos de la main gauche. Un Capucin du village de Pescovato où reside Mr le Comte de Buttafuoco avoit pansé le blessé en premier appareil avec des onguents et avoit assuré que les bouts des doigts fracturés tomberoient par la suppuration. Après avoir examiné cette main avec toute l'attention que méritoit une telle blessure, je reconnus que les playes de la paume et du dos de la main, n'étoient point accompagnées de fractures aux os du métacarpe, ce qui me tranquillisa, et m'engagea à dire à Mr le comte que son valet de chambre pourroit encore se servir de cette main s'il vouloit s'en rapporter à moi. Il convint de l'ignorance du moine lorsque je l'assurai que les ligamens des articulations retarderoient de plusieurs mois la guerison, et qu'il surviendroit à son domestique des accidens, qui seroient accompagnés de vives douleurs, de depôts &c. qui exigeroient un traitement compliqué, et vraisemblablement plusieurs Opérations plus ou moins douloureuses. que d'ailleurs je devois retourner à Bastia pour retablir ma santé.

Lorsque j'eus le consentement du maître, je fis tenir le valet de chambre et lui coupai les trois dernières phalanges, des doigts indice, du milieu, et de l'annulaire dans leurs articulations avec les secondes phalanges; quelques jours après je m'apperçus que la seconde phalange du doigt annulaire étoit fendue; je me decidai à faire cette quatrième amputation; je guéris par les remedes indiqués les playes de la paume et du dos de la main, ainsi que celle du doigt auriculaire. Je partis huit jours après pour Bastia, laissai à l'hôpital un cousin Eleve que j'avois amené avec moi de Paris pour continuer à le panser, et la guerison fut accomplie au bout de six semaines,

on été

6e Observation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Sixième Observation

Certificat de Monsieur Le Vicomte de Vaulx.

Je Soussigné certifie ce qui suit. Savoir. Lorsque je partis de Paris pour me rendre en Corse dans le mois de Juin de L'année 1777 je ressentois des douleurs à La Jambe gauche La fatigue de La route Les ayant augmentées je consultai en passant par Grenoble et Toulon Les chirurgiens Majors des hopitaux militaires de ces deux villes qui m'assurerent que j'avois trois foyers dans Le mollet de cette jambe et que je ne devois point negliger cette maladie. Arrivé à Bastia je ne crus pouvoir mieux faire que de me mettre entre Les mains de Mr Bourienne Chirurgien major des hopitaux militaires de L'Isle de Corse et Consultant des armées du Roy. Ces dépôts Se terminerent par La Suppuration; ils furent ouverts et pansés pendant quatre mois et demi par ce Chirurgien qui employa pendant ce tems Les remedes internes et externes qu'il crut Les mieux indiqués pour Soulager un Officier pour Lequel il s'interessoit et auquel il temoignoit un Sincere attachement. Les consultations ne furent point épargnées, et Mr Le Prince Chirurgien major de L'hopital militaire de Bastia Se joignit à Mr Bourienne et ils me visitoient et pansoient regulierement deux fois par jour. Ils m'avoient déja dit plusieurs fois que je ferois bien d'aller prendre Les Bains et Les Douches des Eaux Minerales; je fis une derniere Consultation à La quelle je priai M. Le Vacher premier Medecin des hôpitaux Militaires de L'Isle de Corse, et MM. Les Chirurgiens Majors des hôpitaux et des Régimens qui se trouvoient pour Lors à Bastia, d'assister. Mr Bourienne après avoir rendu compte du traitement qu'il m'avoit fait, fut d'avis que j'allasse Le plustot possible à Pile mettre en usage Les Bains et Les Douches. Tous Les Consultans après avoir assuré que M. Bourienne avoit épuisé toutes Les ressources de La Chirurgie, furent du même avis, et je me préparai pour m'y rendre. Ma jambe étoit pour Lors dans un état inquiétant. Les trois playes avoient dégénérées en trois ulcères Sinueux qui communiquoient ensemble puisque La Liqueur injectée par un, Sortoit par Les deux autres. Mr Nuffel Me en Chirurgie de Paris ancien Chirurgien Militaire, devant m'accompagner aux eaux commença dès Le jour de La derniere Consultation à me panser. Le cinquieme jour Les communications interieures entre Les Ulceres étoient fermées, Le mollet à peu de chose près aussi ramolli que celui de L'autre jambe, au bout de huit jours je m'appuyai sur La Jambe malade, Sans ressentir de douleurs, je commençai à faire quelques pas dans mon appartement; Le quinzieme je fus en état de Sortir. dèz ce moment j'allai de mieux en mieux et au bout de Six Semaines, au lieu d'aller prendre Les Bains et Les Douches, je me rendis à Paris guéri par Les Seuls Soins de M. Nuffel.

Signé Le Vicomte de Vaulx Brigadier des armées du Roy, Aide Maréchal des Logis des Troupes de Corse. rue des vieilles Tuileries à Paris présentement Mal de Camp.

Ayant appris que Mr Le Vte de Vaulx étoit arrivé de France, j'allai Lui rendre visite; il me consulta en me disant qu'il s'étoit mis entre Les mains de Mr Bourienne. je lui dis que Le traitement qui Lui convenoit exigeroit Le terme de trois Semaines ou d'un mois. après plus de quatre mois de pansemens, Cet officier de L'Etat Major m'ayant assuré que son Chirurgien Lui avoit dit qu'il avoit employé toutes Les ressources de L'art, qu'il ne connoissoit rien à Sa maladie qu'il ne devoit espérer de guérison qu'en allant aux eaux minerales et que s'il connoissoit quelqu'un, de tel état qu'il fût, qui pût Le guérir, il donneroit quatre Louis d'or de bonne volonté à L'hôpital des pauvres; je lui conseillai de faire une derniere Consultation composée des personnes dénommées dans Le certificat cy dessus, en ajoutant que si tous Les Consultans persistoient dans Le Sentiment du Chirurgien ordinaire, et qu'il voulut Se confier à moi je L'enverrois diner chez Mr Le Comte de Marbeuf au bout de quinze jours, mais que j'exigeois qu'il Se Laissat conduire comme un aveugle par Son baton, ou comme un Jesuite Se laissoit conduire par Son Général. J'avois refusé de me trouver à La Consultation, par rapport au Chirurgien Consultant, et major. Je dis de quelle maniere on opineroit, ce qui arriva dans tous Les points: Mr Le Vicomte me fit avertir après avoir congédié Ses chirurgiens, et je Lui fis Le soir Le premier pansement. Mr Bourienne avoit dit au Commandant en chef qu'il apprehendoit un Carcinome, que cette maladie chirurgicale dégéneroit en Cancer, et qu'il ne répondoit point de La Jambe malade dont Le mollet étoit dure comme du Bois, avec trois ulceres profonds, dans Lesquels Lorsque j'injectois de La Liqueur vulneraire par un, elle Sortoit par Les deux autres. Je comprimai L'intervalle des Ulceres, obtins par ce moyen La consolidation de Leurs fonds, et fis des Douches sur Le mollet avec une Liqueur vulneraire et incisive. je me Servois d'une Seringue après La Douche, pour que La Liqueur eut un effet plus efficace, et par ces moyens je ramollis La dureté au point que Le 6e jour après mon premier pansement, ce mollet étoit aussi mol que Le gauche. à cette Epoque Les fonds des Ulceres étoient consolidés, Les plaies exterieures n'avoient que trois Lignes de profondeur et toute communication entr'elles étoit disparue. Le 8e jour Mr Le Vte appuya Son pied droit, &c. (v. Le Certificat); ce qu'il n'avoit pas fait depuis près de cinq mois. Pendant Le traitement de quatre mois et demi Le mémoire de L'apotiquaire monta à Sept Louis d'Or et pendant Le mien La dépense en remedes chés L'apotiquaire n'a pas montée à 6tt.

Les reflexions sur cette maladie trouveront place dans un mémoire que je communiquerai quelque jour. en attendant on peut voir sur ce Sujet Mr Le Vicomte de Vaulx qui en peut rendre compte ainsi que de La conversation qu'il a eu sur mon Sujet avec M. de Pradines, pour Lors Intendant de L'Isle de Corse. Ce traitement ne m'a pas couté un demi quart d'heure de reflexions. j'ai mis en pratique Les Leçons que j'ay prises dans notre Collége Academique.

Septieme Observation.

n.° 2 ...